

## ART CONTEMPORAIN

Noirceur humaine  
et tragédies macabres

Damien Deroubaix prépare actuellement une série de travaux qu'il dévoilera au public mauricien à partir du 6 février à l'Institut français de Maurice. Ainsi donne-t-il une suite aux premiers contacts qu'il a pu établir ici grâce à l'exposition *La belle Peinture*, qui avait permis de découvrir Bhopal, une estampe que sa galerie parisienne In Situ avait accepté de prêter pour cet événement, qui a associé des œuvres de la jeune peinture française avec celles de Maurice et de la région. Ce grand format de près de 3 mètres sur 4 laissait entrevoir le biais par lequel cet artiste se représente la société des hommes, sans toutefois utiliser l'imagerie que l'explosion de l'usine de l'Union Carbide Corporation avait générée avec environ 12 000 morts et des centaines de milliers de victimes dans la capitale du Madhya Pradesh et ses environs...

Best of part I, l'exposition que Damien Deroubaix prépare pour l'IFM, revisite sous différentes formes des travaux qui ont jalonné son parcours créatif jusqu'ici, depuis qu'à l'âge de 19 ans il a vécu son premier grand choc esthétique... Suivant le même principe que celle de Lionel Sabatté l'an dernier, il montrera aussi le fruit d'une master class avec les étudiants du MGI, notamment à travers un bois gravé de taille muséale qui occupera tout un mur de la salle du centre culturel.

La dernière exposition qui l'a propulsé sur la scène artistique a connu un succès notoire à la galerie Maeght de Saint-Paul-de-Vence proposant des images que son premier maître à penser, celui qui a pour ainsi dire déclenché sa vocation, l'a inspiré. *Picasso et moi* a fait en quelque sorte suite, 20 ans après, à la première émotion picturale que le jeune créateur a ressentie en découvrant *Guernica*...

S'il a eu le loisir depuis de s'imprégner de l'œuvre entière de ce maître du XXe

siècle, il fait échos dans son style trash à la puissance émotionnelle que le tableau sur la guerre d'Espagne continue de transmettre par-delà le temps, comme une onde de choc à l'infini. Intitulé *World downfall*, sa propre peinture emprunte à l'imagerie du XXe siècle, des symboles et allégories qui situent, non sans ironie, différents travers du monde moderne, à l'instar de cette fleur portant l'inscription "Ordnung" (ordre en allemand) ou encore de ces femmes amputées de leurs membres, du taureau mis à mort, des barbelés de camps de concentration dont Depardon a pu témoigner, ou du drapeau des maîtres du monde représenté comme un fanion de triste augure...

## Dessins et peintures

Il était complexe et quasi impensable de réunir les œuvres dispersées entre différentes galeries et musées français, d'autres en Suisse et en Allemagne, sans oublier le Museum of Modern Art de New York, pour réaliser cette exposition mauricienne. Aussi l'idée de produire sur place des œuvres qui revisitent les pièces majeures de sa propre création a été le pari de cette résidence sous notre ciel nuageux ces temps-ci... Arrivé à Maurice depuis le 7 janvier, Damien Deroubaix réalise ses travaux dans les locaux de l'association Partage à Flic-en-Flac, en somme deux peintures et une série de dessins qui s'ajouteront au grand bois gravé réalisé collectivement avec le MGI.

L'artiste se fixe pour contrainte d'offrir un portrait du monde sans emprunt direct à son imagerie médiatique, pour la simple raison qu'il considère comme « brûlantes » les images des



Oeuvre présentée en 2013 à Maurice à *La belle peinture*, Bhopal était prêtée par la galerie parisienne In Situ

actuelles défaites de l'humanité... « *J'utilise des symboles, des images et sources d'inspiration qui ont été analysées, refroidies et digérées pour ne pas sombrer dans des représentations qui pourraient être associées à la propagande actuelle. Il me semble impossible par exemple de se servir pour un travail pictural des scènes de torture pratiquées actuellement dans le monde. Je préfère puiser dans le symbolisme de l'histoire, dans la parabole et l'allégorie... pour exprimer ma perception du monde d'aujourd'hui.* »

La formule n'a cessé de convaincre depuis tant à Berlin que New York, en Suisse ou au Portugal. L'artiste a étudié à Saint-Étienne et Karlsruhe, puis souvent voyagé en résidence. Aussi est-il un des piliers de nombreuses expositions collectives qu'il a organisées avec d'autres artistes, ainsi que d'un lieu qu'il a créé en 1998, où il a présenté de nombreux solo shows d'artistes jusqu'en 2010.

L'aquarelle, l'acrylique et le collage sous-tendent d'évidentes qualités de dessinateur d'un artiste qui ambitionne de « *montrer la vérité cachée derrière le vernis de la complaisance* », dans des estampes où se côtoient de nombreuses représentations de la mort, des visages et corps mutilés, des trophées macabres et symboles irradiés, tout cela constituant l'envers d'un monde dans lequel nous vivons, dont il est par simple instinct de survie, préférable de se prémunir au quotidien. Et notre homme de lever le voile en revenant au sens premier du mot « *apocalypse* » comme la révélation...

DOMINIQUE BELLIER



En résidence à Maurice depuis le 7 janvier, en partenariat avec Partage, Damien Deroubaix anime ces jours-ci une "master class" au MGI



Un best-of en préparation ici qui s'appuie sur des travaux tels celui-ci, réalisés ces dernières années



# Dans la palette de l'IFM

La rentrée s'annonce du tonnerre du côté de l'Institut Français de Maurice (IFM). En ce début d'année, l'accent est mis sur l'art plastique. Un calendrier chargé et coloré.

L'Institut Français de Maurice dévoile son agenda. L'art plastique est ainsi mis à l'honneur avec la visite de deux Français à savoir Lionel Sabatté et Damien Deroubaix. Leur présence chez nous fait suite à la tenue de l'exposition internationale *La Belle Peinture 2* qui avait eu lieu en novembre 2013.

«L'IFM a perçu chez le public mauricien une volonté de découvrir de nouvelles formes picturales et une attraction pour la création contemporaine actuelle», explique la directrice culturelle de l'IFM, Amanda Mouellic. C'est dans cette optique que l'Institut français a décidé de mettre l'accent pour les prochaines années sur l'art plastique au travers des résidences artistiques et des expositions.

«L'objectif est de favoriser les échanges et de promouvoir la scène artistique locale en aidant les artistes mauriciens à étayer leurs connexions avec l'étranger, principalement avec des créateurs français et les marchés francophones comme perspective de diffusion», soutient Amanda Mouellic.

C'est dans ce contexte, que le plasticien Damien Deroubaix est actuellement chez nous. Il est pour l'instant en résidence artistique et proposera une exposition de ses œuvres créées durant son séjour chez nous à partir du 6 février à l'IFM. Il animera également un



■ Lionel Sabatté réalisera la sculpture de commémoration du 180<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage à Maurice.

master class avec des étudiants du Mahatma Gandhi Institute (MGI).

Lionel Sabatté, qui avait proposé l'exposition *La Constance des Alizées* à l'IFM en septembre de l'année dernière, a lui été sélectionné pour réaliser la sculpture

de commémoration du 180<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage à Maurice. Cette invitation a été faite en collaboration avec le ministère des Arts et de la Culture et le *Morne Heritage Trust Fund*.

Afin d'aider et de promouvoir les jeunes talents «une coopération entre le MGI et l'école des beaux-arts de Marseille a également été mise en place. On espère ainsi attribuer tous les ans une bourse à un étudiant mauricien. Le jury sera constitué du corps enseignant de l'université de Marseille et du MGI. La sélection se fera en avril et mai», explique Amanda Mouellic.

Un critique d'art français sera également à Maurice pour faire des articles sur la résidence et l'exposition de Damien Deroubaix ainsi que la sculpture de Lionel Sabatté. Ce dernier donnera aussi une conférence sur l'art contemporain le 2 février au MGI.

Le calendrier dédié aux arts plastiques comprendra également des expositions d'artistes mauriciens à l'IFM. Pour l'heure les noms de ces artistes ne sont pas connus. Carte blanche leur sera donnée en avril et en septembre, tandis que mai verra un autre artiste français en résidence. Au courant de l'année ce sera au tour de l'artiste mauricien Firoz Ghanty d'être invité en résidence en France.

## ZOOM SUR... DAMIEN DEROUBAIX

■ Visage monstrueux, corps squelettique, crânes de mort... la peinture de Damien Deroubaix ne passe pas inaperçue ni par la taille ni pas le sens. «Je peins toujours la face cachée du monde capitaliste dans lequel on vit. Je montre ce qui se passe si on gratte le vernis de la société. Ce qui reste est sombre», explique-t-il. S'il utilise principalement de l'aquarelle, «technique dont beaucoup se servent pour montrer les couchers du soleil ou les paysages, moi je m'en sers pour montrer les horreurs du monde.» A coup de pinceaux, Damien Deroubaix met à nu nos peurs, dévoilant au passage la violence ou encore la culture de l'argent. Né à Lille en 1972, Damien Deroubaix a exposé dans les meilleures institutions européennes et a participé à de nombreux solo-shows notamment en Suisse et en Allemagne.



Le **SENTINELLE**

in & out

L'EXPRESS DU SAMEDI 24 JANVIER 2015



Sabatte et Deroubaix,  
deux artistes qui feront  
parler d'eux chez nous.

## IFM : résidences, résidences... et échanges

**D**ES communions artistiques. Des moments qui ont eu du bon et qui ne sont pas près de s'arrêter du côté de l'Institut français de Maurice (IFM). Ainsi, cette année verra à nouveau la tenue de plusieurs résidences d'artistes en vue d'organiser des expositions en collaboration avec ceux d'ici. Tout un programme qui, on l'espère, portera de beaux fruits.

On en sait donc un peu plus sur ces résidences qui iront dans les deux sens en 2015. Car dans le courant de l'année, il est tout d'abord prévu que l'artiste Firoz Ghanty aille en résidence en France. Pour ce qui est des artistes qui viennent en résidence ici, on découvrira, dès le 1<sup>er</sup> février, la sculpture que nous a concocté l'artiste Lionel Sabatte (en résidence en septembre 2014 et qui a tenu l'expo *La constance des alizés*), pour commémorer l'abolition de l'esclavage. Un événement en collaboration avec *Le Morne Heritage Trust Fund*.

Sinon, toujours en février, et ce jusqu'au 7 mars, nous découvrirons les œuvres plutôt particulières de Damien Deroubaix, avec ses compositions à la fois macabres, animales et provocatrices. Un artiste qui sera également en résidence chez nous.

En mai, un autre artiste français devrait débarquer à Maurice, mais à l'heure où nous mettons sous presse, son nom n'était toujours pas connu.

▷ SC

5-plus - 25 janvier 2015



• COMMÉMORATION •

## Abolition de l'esclavage : Séminaire et cérémonie officielle

Cette année la commémoration entourant l'abolition de l'esclavage débutera le samedi 31 janvier. À l'occasion, un séminaire international public ayant pour thème «*Yer resistants, zordi resiliants*» se tiendra à l'université de Maurice. Cet événement verra la participation d'une quarantaine de conférenciers venus de divers pays.

La matinée du dimanche 1<sup>er</sup> février sera réservée à la cérémonie officielle où la dernière sculpture de la route internationale de l'esclave sera dévoilée. Cette sculpture intitulée *Le Phoenix rouge* est l'œuvre de l'artiste français Lionel Sabatté. L'événement sera marqué par une projection de film, et un tableau vivant sur l'esclavage et le marronnage entre autres. La commémoration s'étendra jusqu'au 4 février.





# La Route de l'Esclave arrive à destination

Elle est arrivée au bout de son parcours, avec le dévoilement hier, au Morne, de la dernière œuvre réalisée par un sculpteur venu d'un des pays de peuplement de Maurice.

SIX ans de cheminement. C'est ce qu'il aura fallu pour boucler la Route de l'Esclave, au Morne. Chose faite depuis hier, à l'issue des commémorations du 180<sup>e</sup> anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Cette Route de l'Esclave est symbolisée par un ensemble de 10 sculptures. Chaque pièce a été réalisée par un artiste venu d'un pays de peuplement de Maurice (voir hors-texte). La dernière œuvre, dévoilée hier, est signée Lionel Sabatté, plasticien français.

Il s'agit d'un oiseau au ventre de pierre, au cou et aux ailes faites avec un peu moins de 3 000 pièces de cinq sous que l'Institut Français de Maurice a acheté à la Banque de Maurice. Un oiseau prêt à prendre son envol, intitulé *Le Phoenix rouge*.

«*Quand j'ai découvert la pierre qu'on avait mise à ma disposition pour cette sculpture, elle m'a fait penser au dos d'un oiseau*», explique Lionel Sabatté. Un plasticien qui a vécu à la Réunion, avant de s'installer en France. «*C'est comme si elle était sortie de terre et qu'elle voulait continuer son ascension.*» Un oiseau sorti du feu des entrailles de la terre, qui «*m'a fait penser à l'oiseau de feu mythologique, le phoenix*», poursuit le plasticien. Qui y voit aussi une «*évasion double*». Car d'un côté, le phoenix rouge lorgne du côté de la montagne du Morne, tandis que l'autre côté est tourné vers la mer. «*C'étaient les deux évasions possibles pour les esclaves marrons.*»

Pourquoi avoir conçu ce phoenix avec des pièces

de cinq sous ? Lionel Sabatté affirme qu'il s'agit d'abord d'un «*matériau que tout le monde connaît*». Un matériau qui a circulé, signifiant ainsi le partage. L'artiste y voit aussi un symbole de la souveraineté de Maurice. «*C'est la plus petite pièce de monnaie ici, elle a peu de valeur seule, et a besoin d'être rassemblée, pour que sa valeur augmente.*»

Le plasticien se dit aussi sensible à la valeur plastique de la pièce de cinq sous. «*Elle peut ressembler à une plume ou une écaille. Au soleil, elle étincelle, donc elle prend valeur de bijou.*» Ces pièces ont été soudées une à une par un ouvrier du village du Morne. Lionel Sabatté a aussi été aidé par un élève du Mahatma Gandhi Institute.

## Les œuvres de la Route de l'Esclave



► Au Morne, la Route de l'Esclave se présente comme un ensemble circulaire, situé en face de la plage publique. L'œuvre centrale est la première sculpture qui y a été placée. Elle a été réalisée en 2009 par notre compatriote Jean Michel Hotentote. Il a sculpté un esclave sortant de la pierre.



«*Résistance*» du Malgache Rabemananjara. Il s'agit d'un homme recouvert du traditionnel lamba. Si ses mains sont enchaînées, il est en posture de résistance contre l'esclavage.



«*Porte de la liberté*» de Dolaine Fuma Courtis de la Réunion.



«*L'homme a prié pour que la chaîne soit brisée*» du Haïtien Fritz Laratte.



«*Envol vers la liberté*» de l'Indien Pandey Railvanavan.



«*Renaissance*» de Nanpeng Zhuana de Chine.

## Les chemins de la tolérance

► Cartographier la traite négrière en montrant clairement d'où venaient les esclaves et où ils étaient acheminés. Le tout pour commémorer, célébrer. Et surtout ne pas oublier. C'est l'objectif de la Route de l'Esclave, projet de l'Unesco lancé en 1994. Il cherche à mettre en lumière, de manière objective les conséquences et les interactions entre tous les peuples concernés d'Europe, d'Afrique, des Amériques et des Caraïbes. Afin de contribuer à établir une culture de la tolérance et de coexistence pacifique des peuples. Dans la région océan Indien, le projet «*Stèle de mémoire*» a été lancé en 2004 par la chaire Unesco de la Réunion. Une stèle a été placée en 2004 à Fort-Dauphin (Madagascar) et à Saint-Paul (île de La Réunion). Des stèles placées dans un jardin de plantes endémiques. À chaque fois, ces stèles ont été réalisées par des sculpteurs du pays : Dolaine Fuma Courtis de l'île sœur et Rabemananjara de la Grande île. Le projet comprend aussi un jardin de la mémoire au Mozambique et à terme, un monument en Inde.





PHOTOS : FRANCE 3 ANTILLES

**Le Français Lionel Sabatté et son œuvre «Le Phoenix rouge» conçue avec presque 3 000 pièces de cinq sous. Il s'agit de la dernière pièce de la Route de l'Esclave au Morne.**



«Voile de la liberté» de Ndary Lo du Sénégal.



«Les caves» de Zul Bin Idris de Malaisie.



«Résistance contre l'esclavage»  
du Mozambicain Jorge José Munguambe.



## DAMIEN DEROUBAIX À L'IFM

Dans le cadre du programme de résidences artistiques proposé par l'Institut français de Maurice (IFM), le plasticien français Damien Deroubaix exposera ses œuvres à Rose-Hill à partir d'aujourd'hui. Artiste de renommée mondiale, il met à nu les horreurs du monde comme la société de consommation, la violence et la culture de l'argent, à travers des visages monstrueux, des corps squelettiques et des têtes de mort.



### EXPOSITION À L'IFM

#### Best Of-Part 1

#### de Damien Deroubaix

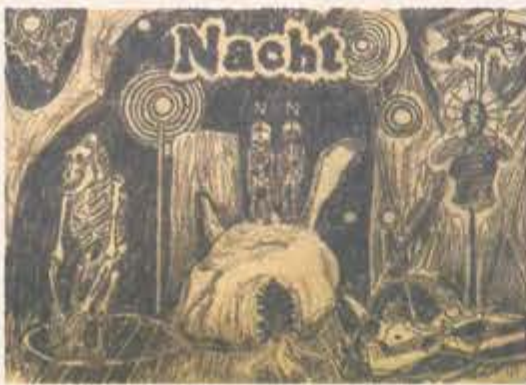
L'Institut Français de Maurice (IFM) poursuit son programme de résidence en invitant l'artiste Damien Deroubaix, une des figures les plus importantes de la

4 au 10 février 2015 --- **SCOPE**



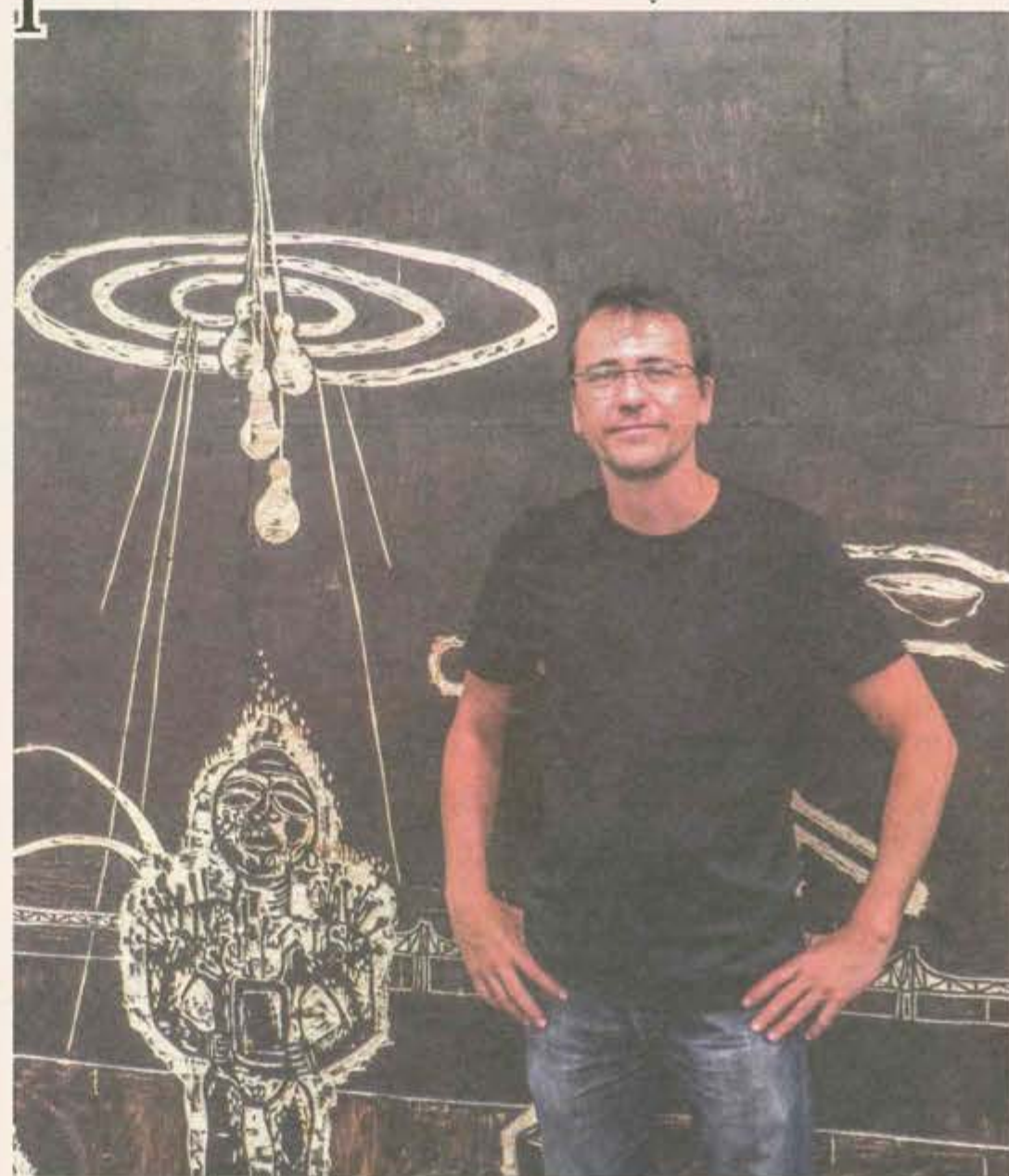
EXPOSITION

Damien DEROUBAIX (on pourra s'entendre sur ce profil) habite Meisenthal à la frontière franco-allemande. Il est passé par une école de beaux arts à Saint-Etienne, France et Karlsruhe, Allemagne et a fréquenté les musées, dit-il. C'est un artiste dont le travail a tenu ses promesses si l'on se réfère à ses expositions et aux 7 catalogues monographiques qui lui sont consacrés. Il fait figure de celui qui vient bousculer l'ordre établi, renouvelle la situation artistique; "Il faut tout casser pour recommencer..." dit-il en entretien. Il nous semble qu'il y parvient à force de dynamisme, d'esprit inventif ou de contradiction. Damien Deroubaix a été en résidence pendant un mois à Flic-en-Flac, à Maurice, à l'initiative de l'IfM. Un temps de réflexion pendant lequel il a tenté de faire le point sur son travail ces dix dernières années. La résidence mauricienne de l'artiste a aussi abouti à une exposition inédite « Best Of - Part 1 » (du 7 février au 7 mars à l'IfM), spécialement créée pour Maurice, nous dit-on. Il s'agit d'une 20e de dessins sur papier japon, deux huiles sur toile et un panneau de bois gravé, pièce majeure de cette exposition. Il faut préciser que la plupart des œuvres de Damien Deroubaix "étant en grand format et exposées dans des musées du monde entier (le Centre Pompidou, à New York, en Suisse etc.)", ce dernier a tenté un véritable pari : faire des dessins d'après les peintures les plus représentatives de son style et de sa technique. Il faut ajouter que l'artiste avait eu une certaine visibilité grâce à la galeriste Eva Hober qui lui a permis de figurer dans une certaine scène de la peinture figurative en France en participant à l'exposition La Belle Peinture 2 à Phœnix Les Halles. Aujourd'hui, l'artiste suit les étapes de la réalisation et de la communication de son exposition à Maurice, choisit de se faire discret, de ne montrer que son travail. Il prend comme objet thématique la société dans laquelle l'on vit et sur laquelle il jette un regard critique. "... On vit dans un monde violent où les utopies sont cassées... l'ultracapitalisme a pour moyen de propager des images de la propagande, la publicité..." déclare l'artiste et d'ajouter qu'il s'est servi des armes de cette société, par montage et par collage pour "faire sortir le sens" dans l'œuvre gravée, peinte ou sculptée. Laissons encore Damien Deroubaix nous révéler, selon lui, ce qui se joue d'essentiel dans sa démarche : "... ce que je représente, c'est tout ce qui opprime l'homme... le fait de dévoiler, c'est peut-être un acte politique : dire et montrer..." Dire et montrer, lever le voile sur la société avec l'espoir de changer



# Damien DEROUBAIX

## «Avec la peinture on pense le monde»



le monde. Soulevant le voile qui masque la texture de la société, il nous entraîne dans une sorte de *no man's land*. Et si c'était pour redonner à la peinture réaliste une autre ambition visuelle, une idéologie qui ferait la part belle à la décroissance, la réduction de la pollution, la pensée collective, par exemple. Faire des œuvres où l'on met de la pensée... dit-il. Mais une fois terminée l'œuvre vit toute seule. Damien Deroubaix sonde la violence de la société dans une

logique frontale en empruntant la plupart de ses images aux livres, à la presse, à la pub, à l'histoire de l'art. Il emprunte ces images, les assemble et en fait un monde. "C'est du montage comme au cinéma..." dit-il. Il emploie parfois des images du passé (la période de la Renaissance) pour parler du monde actuel. Ses sources d'inspiration proviennent aussi des cultures populaires de différents mondes. On l'a souvent dit, ce monde fabriqué par l'artiste est

noir, apocalyptique, peuplé de créatures monstrueuses. Damien Deroubaix déclare que pour montrer la vanité de la société capitaliste il a préféré passer par des métaphores d'animaux, d'où cette imagerie qui peut dérouter certains. Cet abandon à la violence et à la monstruosité qui outrepassent la bienséance secoue définitivement les bases de notre rapport au monde. Crise et création.

Texte et photos :  
Norbert LOUIS



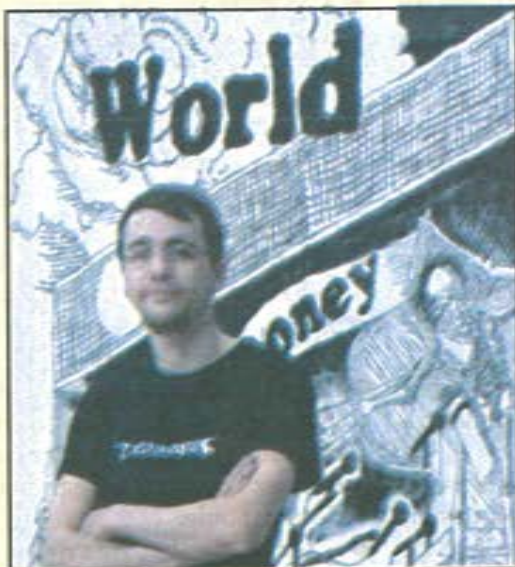
## Agenda



### Exposition de Damien Deroubaix

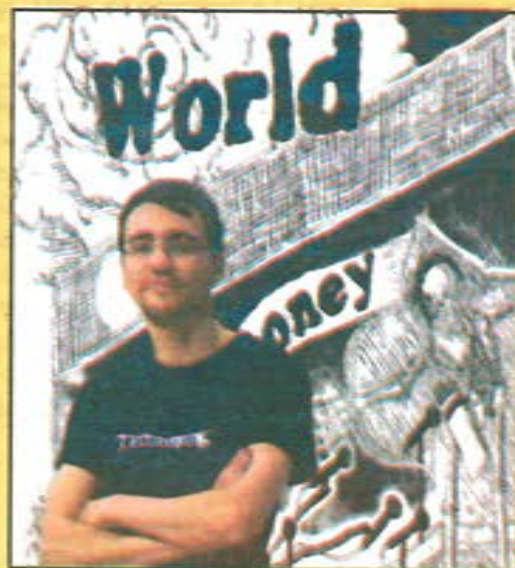
Jusqu'au 7 mars, le peintre et graveur Damien Deroubaix expose ses oeuvres à l'IFM. Baptisée « Best of Part 1 », elle plaira certainement aux amateurs d'art et de gravure contemporains. L'artiste présente, à travers ses œuvres, un univers sombre et fantastique, imprégné de violence. En faisant usage de différentes techniques, dont le collage, la superposition et la confrontation, elles mettent en lumière diverses images de la société.

### Exposition de Damien Deroubaix



Jusqu'au 7 mars, le peintre et graveur Damien Deroubaix expose ses oeuvres à l'IFM. Baptisée « Best of Part 1 », elle plaira certainement aux amateurs d'art et de gravure contemporains. L'artiste présente, à travers ses œuvres, un univers sombre et fantastique, imprégné de violence. En faisant usage de différentes techniques, dont le collage, la superposition et la confrontation, elles mettent en lumière diverses images de la société.

### Exposition de Damien Deroubaix



Jusqu'au 7 mars, le peintre et graveur Damien Deroubaix expose ses oeuvres à l'IFM. Baptisée « Best of Part 1 », elle plaira certainement aux amateurs d'art et de gravure contemporains. L'artiste présente, à travers ses œuvres, un univers sombre et fantastique, imprégné de violence. En faisant usage de différentes techniques, dont le collage, la superposition et la confrontation, il met en lumière diverses images de la société.



## Culture

---

### l'art plastique à l'honneur



FERMER

Lionel Sabatté réalisera la sculpture de commémoration du 180e anniversaire de l'abolition de l'esclavage à Maurice.

Par La Rédaction

24 Janvier 2015

L'Institut Français de Maurice (IFM) dévoile son agenda. L'art plastique est ainsi mis à l'honneur avec la visite de deux Français, Lionel Sabatté et Damien Deroubaix. Leur présence chez nous fait suite à la tenue de l'exposition internationale La Belle Peinture 2 qui avait eu lieu en novembre 2013.

**Astrologie Voyance**

Isabella vous offre  
gratuitement votre  
Voyance en ligne



«L'IFM a perçu chez le public mauricien une volonté de découvrir de nouvelles formes picturales et une attraction pour la création contemporaine actuelle», explique la directrice culturelle de l'IFM, Amanda Mouellic. C'est dans cette optique que l'Institut Français a décidé de mettre l'accent, pour les prochaines années, sur l'art plastique au travers des résidences artistiques et des expositions.

«L'objectif est de favoriser les échanges et de promouvoir la scène artistique locale en aidant les

<http://www.lexpress.mu/article/257922/ifm-lart-plastique-lhonneur>



## 4 : l'art plastique à l'honneur | leexpress.mu

*artistes mauriciens à étayer leurs connexions avec l'étranger, principalement avec des créateurs français et les marchés francophones comme perspective de diffusion», soutient Amanda Mouellic.*

C'est dans ce contexte, que le plasticien Damien Deroubaix est actuellement chez nous. Il est pour l'instant en résidence artistique et proposera une exposition de ses œuvres créées durant son séjour chez nous à partir du 6 février à l'IFM. Il animera également un master class avec des s du Mahatma Gandhi Institute (MGI).

abatté, qui avait proposé l'exposition La Constance des Alizées à l'IFM en septembre de dernière, a lui été sélectionné pour réaliser la sculpture de commémoration du 180e anniversaire de l'abolition de l'esclavage à Maurice. Cette invitation a été faite en collaboration ministère des Arts et de la Culture et le Morne Heritage Trust Fund.

der et de promouvoir les jeunes talents «une coopération entre le MGI et l'école des arts de Marseille a également été mise en place. On espère ainsi attribuer tous les ans une à un étudiant mauricien. Le jury sera constitué du corps enseignant de l'université de » et du MGI. La sélection se fera en avril et mai», explique Amanda Mouellic.

### FERMER

Un critique d'art français sera également à Maurice pour faire des articles sur la résidence et l'exposition de Damien Deroubaix ainsi que la sculpture de Lionel Sabatté. Ce dernier donnera aussi une conférence sur l'art contemporain le 2 février au MGI.

Le calendrier dédié aux arts plastiques comprendra également des expositions d'artistes mauriciens à l'IFM. Pour l'heure, les noms de ces artistes ne sont pas connus. Carte blanche leur sera donnée en avril et en septembre, tandis que mai verra un autre artiste français en résidence. Au courant de l'année, ce sera au tour de l'artiste mauricien Firoz Ghanty d'être invité en résidence en France.

<http://www.leexpress.mu/article/257922/ifm-lart-plastique-lhonneur>



«Avec la peinture on pense le monde» selon Damien ...

sources d'inspiration proviennent aussi des cultures populaires de différents mondes. On l'a souvent dit, ce monde fabriqué par l'artiste est noir, apocalyptique, peuplé de créatures monstrueuses. Damien Deroubaix déclare que pour montrer la vanité de la société capitaliste il a préféré passer par des métaphores d'animaux, d'où cette imagerie qui peut dérouter certains. Cet abandon à la violence et à la monstruosité qui outrepassent la bienséance secoue définitivement les bases de notre rapport au monde. Crise et création.

<http://www.lemauricien.com/article/exposition-avec-la-peinture-pens...>



: «Avec la peinture on pense le monde» selon Damien ...

## EXPOSITION : «Avec la peinture on pense le monde» selon Damien Deroubaix

ARTICLE PARU DANS WEEK-END | 8 FEBRUARY, 2015 - 08:00



Damien DEROUBAIX (on pourra s'entendre sur ce profil) habite Meisenthal à la frontière franco-allemande. Il est passé par une école de beaux arts à Saint-Etienne, France et Karlsruhe, Allemagne et a fréquenté les musées, dit-il. C'est un artiste dont le travail a tenu ses promesses si l'on se réfère à ses expositions et aux 7 catalogues monographiques qui lui sont consacrés. Il fait figure de celui qui vient bousculer l'ordre établi, renouvelle la situation artistique; "Il faut tout casser pour recommencer..." dit-il en entretien. Il nous semble qu'il y parvient à force de dynamisme, d'esprit inventif ou de contradiction. Damien Deroubaix a été en résidence pendant un mois à Flic-en-Flac, à Maurice, à l'initiative de l'IfM. Un temps de réflexion pendant

lequel il a tenté de faire le point sur son travail ces dix dernières années. La résidence mauricienne de l'artiste a aussi abouti à une exposition inédite « Best Of – Part 1 » (du 7 février au 7 mars à l'IFM), spécialement créée pour Maurice, nous dit-on. Il s'agit d'une 20e de dessins sur papier japon, deux huiles sur toile et un panneau de bois gravé, pièce majeure de cette exposition. Il faut préciser que la plupart des œuvres de Damien Deroubaix "étant en grand format et exposées dans des musées du monde entier (le Centre Pompidou, à New York, en Suisse etc.)", ce dernier a tenté un véritable pari : faire des dessins d'après les peintures les plus représentatives de son style et de sa technique. Il faut ajouter que l'artiste avait eu une certaine visibilité grâce à la galeriste Eva Hober qui lui a permis de figurer dans une certaine scène de la peinture figurative en France en participant à l'exposition La Belle Peinture 2 à Phœnix Les Halles. Aujourd'hui, l'artiste suit les étapes de la réalisation et de la communication de son exposition à Maurice, choisit de se faire discret, de ne montrer que son travail. Il prend comme objet thématique la société dans laquelle l'on vit et sur laquelle il jette un regard critique. "... On vit dans un monde violent où les utopies sont cassées... l'ultracapitalisme a pour moyen de propager des images de la propagande, la publicité..." déclare l'artiste et d'ajouter qu'il s'est servi des armes de cette société, par montage et par collage pour "faire sortir le sens" dans l'œuvre gravée, peinte ou sculptée. Laissons encore Damien Deroubaix nous révéler, selon lui, ce qui se joue d'essentiel dans sa démarche :

" ... ce que je représente, c'est tout ce qui opprime l'homme... le fait de dévoiler, c'est peut-être un acte politique : dire et montrer...!" Dire et montrer, lever le voile sur la société avec l'espoir de changer le monde. Soulevant le voile qui masque la texture de la société, il nous entraîne dans une sorte de no man's land. Et si c'était pour redonner à la peinture réaliste une autre ambition visuelle, une idéologie qui ferait la part belle à la décroissance, la réduction de la pollution, la pensée collective, par exemple. Faire des œuvres où l'on met de la pensée... dit-il. Mais une fois terminée l'œuvre vit toute seule. Damien Deroubaix sonde la violence de la société dans une logique frontale en empruntant la plupart de ses images aux livres, à la presse, à la pub, à l'histoire de l'art. Il emprunte ces images, les assemble et en fait un monde. "C'est du montage comme au cinéma...", dit-il. Il emploie parfois des images du passé (la période de la Renaissance) pour parler du monde actuel. Ses

<http://www.lemauricien.com/article/exposition-avec-la-peinture-pens...>

position : Le meilleur de Damien Deroubaix à l'FIM | Defimedia.info

PETITES ANNONCES

# LeDEFIMEDIA

Saturday, 07 February 2015 14:00

## Exposition : Le meilleur de Damien Deroubaix à l'FIM

Written by [Nathalie Marion Mungur](#)



Figure emblématique de la scène contemporaine française, l'artiste Damien Deroubaix expose ses œuvres chez nous, à partir de ce samedi . Intitulée « Best of-Part 1 », l'exposition sera visible jusqu'au 7 mars à

<http://www.defimedia.info/defi-plus/dp-magazine/item/67652-expositi...>



### **l'Institut Français de Maurice (IFM).**

2013. C'est là que commence l'aventure mauricienne de Damien. Une de ses œuvres figure à l'exposition « La Belle Peinture 2 » à Phoenix. Ses interactions avec les visiteurs lui font prendre conscience que Maurice n'accueille quasiment pas d'expositions de cette envergure. En 2014, l'IFM lui lance une invitation pour une exposition qu'il accepte sans réfléchir. Pour « Best of-Part 1 », il a sélectionné ses meilleurs travaux. Cependant, la plupart de ces œuvres étant en grand format et exposées dans des musées du monde entier dont le Centre Pompidou, New York, Suisse...

Damien Deroubaix décide de contourner les problèmes logistiques liés au transport éventuel de ces œuvres en tentant un véritable pari : faire des dessins d'après ses peintures les plus représentatives de son style et de sa technique. C'est ainsi que naît « Best of, Part 1 », une exposition inédite de 25 œuvres, spécialement créée pour Maurice. Outre les défis liés à la reconstitution « in situ » de ses œuvres, l'artiste a particulièrement apprécié le fait de pouvoir en même temps faire le point sur dix ans de travail.

« Tout a été fait sur place pour les Mauriciens. Cela m'a pris un mois. Cette démarche m'a permis de faire le point sur mon travail de ses dix dernières années », dit Damien Deroubaix. L'IFM accueille ainsi, une collection des meilleures œuvres de Damien: des dessins, deux peintures et un grand mur de bois gravé en guise de présentation des dessins. Cette restitution de peintures/gravures, l'artiste la considère comme étant des œuvres les plus marquantes et qui sont exposées dans les plus grandes galeries du monde.



### **Techniques**

Peintures, gravures, sculptures, Damien Deroubaix pratique la xylogravure, l'eau-forte ou la lithographie. Ses œuvres s'inspirent de la musique métal, des cultures anarcho-punk et leur critique de la société. À partir de ses images récoltées, il crée des assemblages qui prennent alors sens : un corps de femme tronqué pour vanter telles lingerie, certaines pubs fameuses de la mode « porno chic », le dollar, le requin, les barils de pétrole de Karl Marx, pour incarner des œuvres symbolisant le pouvoir capitaliste qu'il surnomme « big business ». Point de vue couleurs, il utilise beaucoup le noir et le blanc, mais également le nuancer de couleurs froides et ternes : noir, marron, vert, gris,

: Le meilleur de Damien Deroubaix à l'FIM | Defimedia.info

bleu. Il utilise également les couleurs plus vives en petites touches pour rehausser ses compositions.

#### **La gravure**

La gravure est un des médiums favoris de l'artiste et occupe une place prépondérante dans ses œuvres, comme les recours à l'encre, au papier, à l'estampe et à l'eau-forte. L'utilisation de la gravure par Damien Deroubaix est une référence directe à Albert Durer, mais aussi à Picasso, à Rembrandt, à David Hockney... Une autre manière de contester les codes établis inhérents cette fois au monde de l'art.

<http://www.defimedia.info/defi-plus/dp-magazine/item/67652-expositi...>